



## Module n° 11 : « Les femmes au tombeau »

### Objectifs :

- Permettre de **reconnaître** et de **nommer** celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre **transforme** notre vie au quotidien.

### → Temps d'accueil et de présentation (10')

#### ◆ Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module, afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment.  
Par exemple :

- *Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...*
- *Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...*
- *Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et la **confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !*
- *Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.*
- *Des temps de prières...*
- *Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste) ; horaires, convivialité, pause, dates ...*
- *Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.*

#### ◆ Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

## ■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** d'un extrait d'un témoignage, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori cet extrait d'interview. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

## Maurice ZUNDEL

« Il s'agit de vaincre la mort aujourd'hui même.

Le ciel n'est pas là-bas : il est ici ;

L'au-delà n'est pas derrière les nuages, il est au dedans

L'au-delà est au-dedans comme le ciel est ici maintenant.

C'est aujourd'hui que la vie doit s'éterniser,

C'est aujourd'hui que nous sommes appelés à vaincre la mort,

à devenir source et origine,

à recueillir l'histoire pour qu'elle fasse,

à travers nous,

un nouveau départ.

Aujourd'hui, nous avons à donner à toute réalité

une dimension humaine

pour que le monde soit habitable,

digne de nous et digne de Dieu. »

Maurice ZUNDEL (1887 - 1975), *Vie, mort et résurrection*, Éditions Anne Signer.

Comment je réagis à ce témoignage ?

Ce qui m'étonne, m'interroge....

## Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

## ■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

*Par exemple : Jésus est mort ! Joseph d'Arimathie a déposé le corps dans un tombeau puis il a roulé la pierre pour en fermer l'entrée. Les femmes étaient là, assises face au tombeau. De peur que le corps fut volé, Pilate fit garder le tombeau.*

Pour mieux goûter le texte :

→ Le **sabbat** est le septième jour de la semaine juive, il correspond au samedi. Pendant ce jour consacré à Dieu, tout travail est interdit (Cf. Ex 20, 8-11).

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :

**Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu**, au chapitre 28, versets 1 à 10.  
(Bible Traduction officielle liturgique)

<sup>1</sup> Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.<sup>2</sup> Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.<sup>3</sup> Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.<sup>4</sup> Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.<sup>5</sup> L'ange prit la parole et dit aux femmes :

« Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.<sup>6</sup> Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.<sup>7</sup> Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. »

<sup>8</sup> Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.<sup>9</sup> Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.<sup>10</sup> Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

■ Temps de SILENCE...

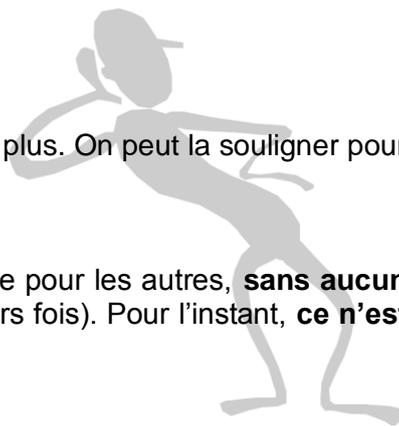


## ■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole.

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



## ■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de **JÉSUS**, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

◆ Quels sont les acteurs ?

◆ Quelle est l'attitude des différents acteurs, de Jésus ? Leurs gestes ? Leurs paroles ?

*Suivi du jalon personnel et collectif :*

## Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

## Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?



## ■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.

**Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 18, versets 1 à 10.**

(Bible Traduction officielle liturgique)



■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

◆ une prière d'action de grâce (« *Merci Seigneur pour...* »).

◆ une prière de demande (« *Seigneur apprends-nous à...* » ; « *Je te demande...* »).

ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

## ➔ Pour l'envoi...

On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



## → Pour aller plus loin...

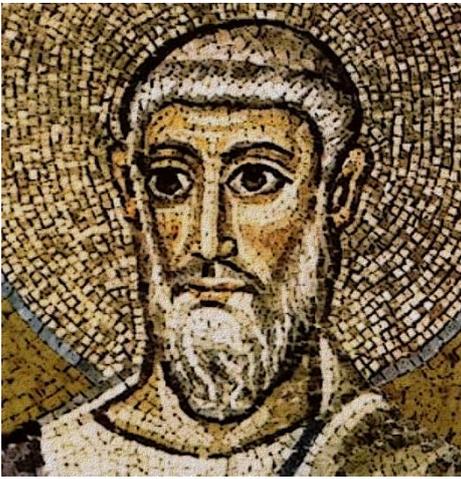
■ Saint Jean **CHRYSOSTOME** (+ 407), *Homélie sur le Grand Samedi*, 10-12.  
PG 88, col. 1860-1866.

Comment vous expliquerai-je les choses cachées? Comment proclamerai-je ce qui surpasse tout langage et toute intelligence? Comment ferai-je connaître le mystère de la résurrection du Seigneur? Sa croix aussi est un mystère, et sa mort pendant trois jours, et tout ce qui est arrivé à notre Sauveur est mystère. De même, en effet, qu'il est né du sein inviolé de la Vierge, de même il est ressuscité du tombeau fermé. De même que le Fils unique de Dieu est devenu premier-né en naissant d'une mère, de même il est devenu le premier-né d'entre les morts par sa résurrection. De même, assurément, que sa naissance n'a pas fait perdre à la Vierge mère sa virginité, de même sa résurrection n'a pas brisé les sceaux du sépulcre. Je ne puis donc pas définir par des mots sa naissance ni comprendre sa sortie du sépulcre.

*Venez voir l'endroit où reposait le Seigneur (Mt 28, 6). Venez voir l'endroit où fut rédigé l'acte garantissant votre résurrection. Venez voir l'endroit où la mort fut ensevelie. Venez voir l'endroit où un corps, grain non semé par l'homme, a produit une multitude d'épis d'immortalité. « Allez annoncer à mes disciples, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront » (Mt 28, 10). Annoncez à mes disciples les mystères que vous avez contemplés."*

Voilà ce que le Seigneur a dit aux femmes. Et maintenant encore, au bord de la piscine baptismale, il se tient invisible auprès des croyants, il embrasse les nouveaux baptisés comme des amis et des frères, il remplit leurs cœurs et leurs âmes d'allégresse et de joie. Il lave leurs souillures dans les fontaines de sa grâce. Il oint du parfum de l'Esprit ceux qui ont été régénérés. Le Seigneur devient celui qui les nourrit et il devient leur nourriture. Il procure à ses serviteurs leur part de nourriture spirituelle. Il dit à tous les fidèles: *« Prenez, mangez le pain du ciel, recevez la source qui jaillit de mon côté, celle où l'on puise toujours sans que jamais elle se tarisse. Vous qui avez faim, rassasiez-vous; vous qui avez soif, enivrez-vous d'un vin sobre et salutaire. »*





# LECTIO

saint CHRYSOLOGUE

« **L'** Ange avait dit aux femmes : « *Vite, allez dire à ses disciples: Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez* » (Mt **28**, 7). En disant cela, l'Ange ne s'adressait pas à Marie Madeleine et à l'autre Marie, mais, en ces deux femmes, c'est l'Église qu'il envoyait en mission, c'est l'Épouse que l'Ange envoyait vers l'Époux.

**E**t tandis qu'elles s'en vont, le Seigneur vient à leur rencontre et les salue en disant: *Je vous salue, réjouissez-vous*. Il avait dit à ses disciples : « *Ne saluez personne en chemin* » (Lc **10**, 4) ; comment se fait-il que sur le chemin il accoure à la rencontre de ces femmes et les salue si joyeusement? Il n'attend pas d'être reconnu, il ne cherche pas à être identifié, il ne se laisse pas questionner, mais il s'empresse, plein d'élan, vers cette rencontre; il y court avec ardeur et, en les saluant, il abolit lui-même sa propre prescription. Voilà ce que fait la puissance de l'amour: elle est plus forte que tout, elle déborde tout. En saluant l'Église, c'est lui-même que le Christ salue, car il l'a faite sienne, elle est devenue sa chair, elle est devenue son corps, comme l'atteste l'Apôtre : « *Il est la Tête du Corps, c'est-à-dire l'Église* » (Col **1**, 18).

**O**ui, c'est bien l'Église en sa plénitude que personnifient ces deux femmes; les événements le montrent avec évidence; à ses disciples qui doutent de sa résurrection, le Christ doit apporter des preuves, il doit apaiser leurs craintes, il doit les rappeler à la foi en montrant son côté et les trous des clous, puis en prenant avec eux de la nourriture. Et c'est à juste titre qu'il nomme "enfants" ceux qui étaient si petits dans la foi, lorsqu'il leur demande : « *Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?* » (Jn **21**, 5)

**M**ais ces femmes, il les trouve déjà parvenues à la maturité de la foi; elles ont dominé leurs faiblesses et elles se hâtent vers le mystère, elles cherchent le Seigneur avec toute la ferveur de leur foi. Aussi méritent-elles qu'il se donne à elles, lorsqu'il va à leur rencontre et leur dit : « *Je vous salue, réjouissez-vous.* » Il les laisse non seulement le toucher, mais le saisir à la mesure de leur amour. Comme nous venons de l'entendre dans la proclamation de l'Évangile : « *Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui.* » (Mt **28**, 9). Oui, elles saisissent ses pieds, ces femmes qui, dans l'Église, sont les modèles des messagers de la Bonne Nouvelle. Elles ont mérité cette grâce par l'élan de leur course; elles touchent avec tant de foi les pieds du Sauveur qu'il leur est donné d'embrasser la gloire divine. »

Sermon **76**, 2-3, CCL 24 A, 465-467.

# Seigneur, nous croyons

I 270 - Pâques

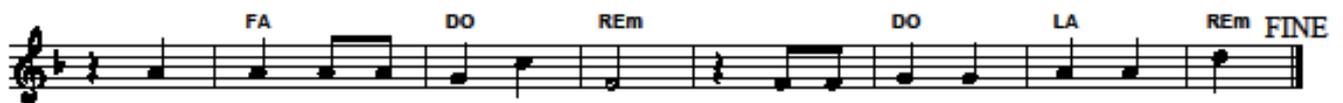
Georges Leffèvre



1. Si tu dis par tes mots que Jé - - sus est Sei - gneur, si tu crois dans ton  
2. Si tu dis par tes mots que Dieu est cré - a - - teur, si tu crois dans ton  
3. Si tu dis par tes mots que l'Es - prit est a - - mour, si tu crois dans ton  
4. Si tu dis par tes mots que la mort est vain - cue, si tu crois dans ton



cœur que Dieu l'a res - sus - ci - - té, a - - lors, tu se - ras sau - - vé.  
cœur qu'il fait l'homme à son i - - ma - ge,  
cœur qu'il fait naî - - tre son E - - gli - se,  
cœur que tu res - - sus - ci - te - ras,



Sei - - gneur, nous croy - ons en toi, fais gran - dir en nous la foi!



© ARCABAS